

<http://www.dechargelarevue.com/Spered-Gouez-no-16.html>



Novembre, c'est...

Spered Gouez n° 16

- Le Magnum - Revue du mois -

Publication date: vendredi 26 novembre 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue de Marie-Josée Christien revient à des numéros ordinaires après un numéro spécial « Femmes en littérature »..

Plusieurs dossiers et d'abord : Pradip Choudhuri, poète bengali, né en 43, qui a fait partie de la Hungry Generation et qui est interviewé par Alain Jégou auquel il répond sur une vingtaine de pages. Ce qui est assez remarquable, rare est la place laissée de la sorte à un entretien. On fait donc bien connaissance avec lui, depuis son enfance, et l'on comprend ce que c'était que cette « génération des affamés » dans les années 60 qui remettait en cause les choses établies et surtout scandalisait les autorités hindoues par des poèmes considérées comme lestes, mais qui à la relecture d'aujourd'hui n'apparaissent pas chastes, mais presque. Un lien a été fait entre celle-ci et la Beat génération américaine, puisqu'il y a eu des passerelles et des rencontres entre les uns et les autres. Mais c'est davantage le rejet et la protestation qui ont permis cette solidarité, qu'il ne faut pas confondre avec un amalgame. Pradip Choudhuri est pour moi surtout le symbole du poète indien puisqu'il a fait de sa revue Pphoo une véritable plate-forme de la poésie internationale, publiant des auteurs étrangers et profitant de ce biais pour être publié à son tour. (Ainsi a-t-il participé au n° 58 et 95 de Décharge, en 1990 et 1997).

La seconde partie, centrale, est consacrée à la critique (30 pages), ce qui montre bien l'importance qui lui est accordée, à laquelle je souscris absolument. Ils sont au moins huit à officier autour de l'animatrice et consacrent des chroniques aux revues bretonnes, mais pas uniquement. Second gros dossier : Guy Allix interrogé par Marie-Josée Christien avec laquelle il élabore un recueil dont on peut lire un fragment : « Correspondance ». Je reprends quelques extraits de l'entretien : « ...Je trouve indécent ces « poètes » qui parlent des « affres » de la création et vantent leur « travail ». L'écriture est un havre quand bien même elle me confronte à l'horreur et l'innommable. /... La poésie participe à un combat pour la dignité .../... je suis, je resterai un fils du peuple.../... c'est à Rennes que j'ai appris à marcher et mâcher mes mots... » Il montre bien son attachement à la Bretagne dont la terre colle à ses souliers, et fait part avec franchise de toutes les questions qui l'assaillent et auxquelles il en sait pas souvent apporter de réponses. Guy Allix possède trois cordes à sa harpe : la poésie écrite, le site qu'il dirige comme une revue et enfin le spectacle où il se produit avec un pianiste.

Enfin dernier ensemble de ce numéro de 166 pages : Signe des traces où sont conviés un certain nombre de poètes, relativement nouveaux pour Spered Gouez comme Hervé Lesage, Serge Lanoë, Philippe Gicquel, Jacqueline Saint-Jean, Georges Cathalo (la vie devient simple comme l'air), Robert Nédelec et Jean-François Dubois, ces deux derniers avec des textes âpres et forts. Les photos de Roger Dautais, pierres et mer, donnent encore de l'élévation à cette livraison dense et riche.

PS:

15 €. *Ti ar Vro*, 6, Place des Droits de l'Homme – BP 103 – 29833 Carhaix cedex. (Chèque à l'ordre du Centre Culturel Breton Egin)